

title of the Act sets forth, the extinction of Feudal and Seigniorial rights and dues on Lands held *en fief* and *à cens* in this Province, with the intention of favouring the great body of the Inhabitants of the Country, and protecting them against the said dues, which were regarded as burdensome: but that the provisions of the said Act, far from having the effect aforesaid, afford facilities to Seigniors to become, in opposition to the interests of their *Censitaires*, the absolute proprietors of the extensive tracts of unconceded Lands, which, by the Law of the Country, they held only for the benefit of the Inhabitants thereof, to whom they were bound to concede them in consideration of certain limited dues; that the said Act, if generally acted upon, would shut out the mass of the permanent Inhabitants of the Country from the vacant Lands in the Seigniories, while at the same time they have been constantly prevented from settling on the waste Lands of the Crown, on easy and liberal terms, and under a tenure adapted to the Laws of the Country, by the partial, secret, and vicious manner in which the Crown Lands Department has been managed, and by the provisions of the Act aforesaid, with regard to the Laws applicable to the Lands in question; and that the application made by certain Seigniors for a change of tenure, under the authority of the said Act, appear to prove the correctness of the view which this House has taken of its practical effect.

58. *Resolved*, That it is the opinion of this Committee, That it was only in consequence of an erroneous supposition that feudal charges were inherent in the Law of this Country, as far as the possession and transmission of real property, and the tenures authorised by that Law were concerned, that it was enacted in the said Act, that the Lands with regard to which a change of tenure should be effected, should thereafter be held under the tenure of free and common soccage;—that the Seigniorial charges have been found burdensome in certain cases, chiefly by reason of the want of adequate means of obtaining the interference of the Colonial Government and of the Courts of Law, to enforce the ancient Law of the Country in that behalf; and that the Provincial Legislature was, moreover, fully competent to pass Laws providing for the redemption of the said charges, in a manner which should be in accordance with the interest of all parties, and for the introduction of the free tenures recognized by the Laws of the Country; that the House of Assembly has been repeatedly occupied, and now is occupied, about this important subject; but that the said Tenures Act, insufficient of itself to effect equitably the purpose for which it was passed, is of a nature to embarrass and create obstacles to the effectual measures which the Legislature of the Country, with a full knowledge of the subject, might be disposed to adopt; and that the application thus made (to the exclusion of the Provincial Legislature,) to the Parliament of the United Kingdom, which was far less competent to make equitable enactments on a subject so complicated in its nature, could only have been made with a view to unlawful speculations, and the subversion of the Laws of the Country.

59. *Resolved*, That it is the opinion of this Committee, That independently of its many other serious imperfections, the said Act does not appear to have been founded on a sufficient knowledge of the Laws which govern persons and property in this Country, when it declares the Laws of *Great Britain* to be applicable to certain incidents of real property therein enumerated; and that it has only served to augment the confusion and doubt which had prevailed in the Courts of Law, and in private transactions with regard to the Law which applied to Lands previously granted in free and common soccage.

l'extinction des Droits Féodaux et Seigneuriaux et Redevances Foncières, sur les Terres tenues en cette Province à titre de Fief et à Cens, dans la vue de favoriser et de protéger contre des charges regardées comme onéreuses, la masse des Habitans de cette Province; mais que d'après ses dispositions, le dit Acte, loin d'avoir cet effet, facilite aux Seigneurs, à l'encontre des Censitaires, les moyens de devenir propriétaires absolus de grandes étendues de Terres non-concédées, qu'ils ne tenaient en vertu des Lois du Pays, que pour l'avantage de ses Habitans, auxquels ils étaient tenus de les concéder moyennant des redevances limitées; que le dit Acte, s'il était généralement mis à exécution, priverait la masse des Habitans permanens du Pays de l'accès aux Terres Seigneuriales vacantes; tandis que l'entrée des Terres du Domaine de la Couronne, à des conditions faciles et libérales et sous une tenure conforme aux Lois du Pays, leur a constamment été interdite par la manière partielle, secrète et vicieuse dont ce Département a été régi, et par les dispositions du même Acte de Tenures, quant aux Lois applicables à ces mêmes Terres, et que les applications faites par quelques Seigneurs pour des Mutations de Tenures, en vertu du dit Acte, paraissent justifier la manière dont cette Chambre en a envisagé l'opération.

58. *Résolu*, Que c'est l'opinion de ce Comité, Que ce n'est que d'après une supposition erronée, que les charges féodales étaient inhérentes au corps du Droit du Pays, quant à la possession et à la transmission des propriétés, et aux diverses tenures que ce droit reconnaissait, qu'il a pu être statué au dit Acte, que les Terres dont la mutation aurait ainsi été obtenue tomberaient sous la tenure du Franc et Commun Soccage; que les Charges Seigneuriales n'ont principalement été onéreuses, en certains cas, que par le défaut de recours auprès des Administrations Provinciales et des Tribunaux, pour le maintien des anciennes Lois du Pays à cet égard; que d'ailleurs, la Législature Provinciale aurait été tout-à-fait compétente à passer des Lois, pour permettre le rachat de ces charges, d'une manière qui s'harmoniait avec les intérêts de toutes les parties, et avec les tenures libres reconnues par les Lois du Pays; que la Chambre d'Assemblée s'est occupée, à plusieurs reprises, de cet important sujet, et s'en occupe encore actuellement; mais que le dit Acte des Tenures, insuffisant par lui-même, pour opérer, d'une manière équitable, le résultat qu'il annonce, est de nature à embarrasser et à empêcher les mesures efficaces que la Législature du Pays pourrait être disposée à adopter à ce sujet, avec connaissance de cause; et que l'application ainsi faite, à l'exclusion de la Législature Provinciale, au Parlement du Royaume-Uni, bien moins à portée de statuer d'une manière équitable sur un sujet aussi compliqué, n'a pu avoir lieu que dans des vues de spéculations illégales, et de bouleversement dans les Lois du Pays.

59. *Résolu*, Que c'est l'opinion de ce Comité, Qu'indépendamment de plusieurs autres vices sérieux, le dit Acte ne paraît pas avoir été basé sur une connaissance suffisante des Lois, qui régissent les personnes et les biens dans le Pays, en déclarant l'application des Lois de la *Grande-Bretagne* à certains accidens de la propriété y énumérés; et qu'il n'a été propre qu'à augmenter la confusion et les doutes, qui avaient régné dans les Tribunaux et dans les contrats privés, au sujet de l'application des Lois aux Terres auparavant concédées, sous la tenure de Franc et Commun Soccage.